

## 1944 – De Caen à Langon : Un périple éprouvant.

17 août 1944, dans la foulée du débarquement du 6 juin, le secteur de Caen où habite la famille **Ange Meilleray** est enfin libéré.

17 août 1944, le 1<sup>er</sup> Régiment de Transports FFI de Rennes est constitué – Principale activité : *Transport Militaire Automobile pour la population civile* –

Dans l'organisation de ce régiment se trouve la 7<sup>ème</sup> compagnie sous les ordres du capitaine Marionneau. Ce même capitaine Marionneau que l'on verra à la tête d'une 1<sup>ère</sup> compagnie opérant au maquis de Saffré fin juin 1944. Dans l'organigramme de cette 7<sup>ème</sup> compagnie apparaît le sergent **Emile Dandé** (*voir document en annexe*) comme **sous-officier comptable**. Son rôle étant, entre autre, comme le montre le second document (cette fois-ci écrit de sa main contrairement au premier), régler les fournitures d'approvisionnement de la compagnie en équipements complets du parfait soldat par l'intermédiaire du fourrier de service.. Emile Dandé est le frère de Marie-Josèphe... épouse de Ange Meilleray cité plus haut.

Et c'est fin août qu'intervient l'épisode qui suit.

Raconté par Jean-Pierre Meilleray, fils d'Ange et Marie-Josèphe :

*"C'était à la fin août 1944, alors que le Débarquement battait son plein, nous venions d'être libérés. Nous manquions alors de tout : plus de nourriture, pas d'eau, pas d'électricité... Quand nous vîmes arriver, on ne sait d'où, l'oncle Emile en tenue militaire..."*

- Son engagement et ses fonctions décrits plus haut explique sa tenue. Il est à penser qu'alors en mission dans la région, il aura laissé ses coreligionnaires pour rendre visite à sa famille en grandes difficultés -

*"Après deux ou trois jours passés à la maison, en concertation avec mes parents, ceux-ci et l'oncle Emile décidèrent que nous prendrions la route, moi, qui n'avait alors que onze ans, ma mère et l'oncle, pour Langon où je pourrais reprendre une année scolaire normale; ce qui était bien entendu impossible à Caen.*

*" Et c'est ainsi que nous partîmes tous les trois pour un périple d'environ 270 kilomètres qui dura une semaine et nous mena de Caen à Langon en passant par Condé-sur-Noireau, Rennes, le Grand-Fougeray et enfin Langon.*

- Caen/Condé 50kms - Condé/Rennes 150kms - Rennes/Grand-Fougeray 50kms - GF/Langon 12kms -

*"Qu'avaient pour bagages ma mère et mon oncle, je ne m'en souviens plus. Par contre, moi - et je suis obligé de m'en rappeler car si c'était à refaire je ne l'aurais certainement pas emmené - j'avais cette petite mallette qui en fait était une boîte à munitions de l'armée, en métal, dont le poids à vide suffisait déjà seul à couper les doigts d'un enfant de mon âge (photo ci-dessous).*

*"Et nous partions à l'aventure, sans moyens de transports programmés et parfois pas du tout. Au gré des rencontres nous laissions la marche à pieds pour emprunter soit des convois militaires, soit d'autres transports des plus hétéroclites.*

"C'est ainsi qu'avant d'arriver à Condé nous longeâmes à pieds sur plusieurs kilomètres, le Noireau. A Rennes nous passâmes une nuit chez des amis de mes parents qui (quel soulagement ! ) nous ouvrirent leur porte lorsque nous y frappâmes inopinément.

"Une partie du voyage se fit sur le plateau bâché de la camionnette d'un livreur de charbon; à la descente nous étions tous les trois couverts de suie, noirs comme des charbonniers.

"Pourquoi Rennes/Le Grand-Fougeray ? Sans doute parce que l'occasion se présentait ainsi. Mais ce fut le dernier parcours le plus folklorique. Les douze derniers kilomètres se firent dans une charrette aux pas lents d'une paire de bœufs ! Partis du Grand-Fougeray en début d'après-midi, après une semaine de péripéties, le bourg de Langon nous voyait enfin - quoiqu'il fit nuit - entre dix et onze heures du soir en ce début septembre de 1944.

"Nous nous séparâmes là, au milieu du bourg. Moi et ma mère nous rendant chez mon oncle Auguste Meilleray (Père, ancien maire de Langon), mon oncle Emile retrouvant sa famille à la Pomardière."

## Annexe I

Support original, une demi page de cahier d'écolier écrite à la plume et au crayon de bois.

Exemplaire remis au sous-officier comptable Emile Dandé



Sergent Dandé E.  
Sous-off. comptable

(Voir reproduction  
Au dessous)



Insigne de  
France



1<sup>er</sup> Régiment de Transport F F I

Sergent Dandé E.

de Rennes

---

sou-off. comptable

7<sup>e</sup> Compagnie

---

Etat Major

---

Capitaine : Marionneau

Lieutenant Mécanicien : Le Coz

Lieutenant Adjoint : Lieutenant Collin

Adjudant comptable : Boulieu Bernard

Sous-officier comptable : **Dandé Emile**

" Essence : Michelet Silvain

" Mécanicien : Le Maréchal

" Ravitaillement: Dupont Albert?

Brigadier Vaguemestre : A..... Guy

Brigadier chef-entretien : D.....

Interprète : Baron Jacques

Chauffeur du Capitaine: Leclerc Jacques

" " : Hamon René

Dépannage : Loison Raymond - Garçon Jean

---

1ere Section

2<sup>e</sup> Section

3<sup>e</sup> Section

S/Lieutenant : Bellet

S/Lieutenant : J.....

S/Lieutenant : Grasland

S/off. : Le Jan Yves

S/off. : Adj. La A....

S/off. : Jean H.....

---

---

Liste des fournitures prévues pour la 7<sup>e</sup> Compagnie destination du fourrier de service

Ecrit de la main d'Emile Dandé au dos de l'organigramme

100 chemises	100	trousse à coudre	100	Capotes
50 chemisettes		100 Passer de Paris		25 bouffantes
100 gilets	-	100 insignes de France		100 Imperméables
100 pantalons	-	100 Bretelles		100 Trains de filets
100 caleçons	-	100 Bidon		100 Bretelles de fusil
200 chemises	-	100 Harnais - (grand)		100 cout de poche
100 Jersey		100 " (petit)		100 Passes rouges
100 Blouson		500 Casque		500 Gilets vert
-100 Pantalon		100 Gamelle		100 Lunettes
-100 Rasoir		200 Serviette		
-100 Blancan		100 Ceinturon		
-100 Brosse à dents		100 Torchette		
100 " à cheveux		100 Cuillere		
-100 " à chaussures		100 couteau		
		100 Peigne		